

Un forum scolaire s'internationalise

«Les décideurs de demain à la rencontre des décideurs d'aujourd'hui» et Jean-Claude Juncker

PAR ROLAND HOUTSCH

400 élèves de 19 classes écoutent ce matin Jean-Claude Juncker. Le premier ministre leur parle au Lycée technique du Centre de «l'Europe, le Luxembourg et les résultats» et aborde en sous-thème la lutte contre la pauvreté au niveau mondial. La composition du forum est aussi éclectique que les thèmes abordés, regroupant des élèves de 3^e, 2^e, 1^e et de 11^e, 12^e et 13^e de l'enseignement secondaire luxembourgeois, de l'International School of Luxembourg, de l'Ecole européenne, du Lycée Vauban et d'élèves du Lycée Hélène Boucher (Thionville) ainsi que de l'Athénée royal d'Arlon. Mais que veut InterLycées, l'organisateur de cette matinée d'études?

Son coordinateur général, Denis Fellens, explique qu'il s'agit de réunir des élèves des classes de la division supérieure, se spécialisant dans l'économie. Créé par des professeurs, InterLycées organise des formations complémentaires, «sans vouloir influencer sur les programmes scolaires».

Chacun y gagne

«Chacun apprend dans ces rencontres et chacun veut revenir. Les intervenants qui sont amenés à s'expliquer dans un langage que comprennent les élèves, les élèves bien sûr et les professeurs qui saisissent mieux les préoccupations de leurs classes», continue Fellens. L'organisation assurée par un comité de cinq membres est poussée. Il s'agit de préparer les

jeunes à ce contact avec le monde extrascolaire qu'ils seront amenés à connaître de plus près dans leur future vie professionnelle.

InterLycées c'est d'abord une opportunité pour les élèves de parler aux décideurs. Les organisateurs privilégient le contact humain: «Il est important que les élèves puissent parler à ceux qui font l'économie, qui font la politique. Dans le monde d'aujourd'hui, le contact 'physique' est tellement désorganisé. Il nous importe que les classes rencontrent ces décideurs en chair et en os.»

Mais l'initiative est aussi la mise en pratique d'une méthode et d'une déontologie basées sur la prise de décision et la responsabilité civique que promeut l'Onu dans les «Principles of Responsible Investment» et la «Global Reporting Initiative». La participation à cette formation n'est pas évaluée. L'élève en tirera profit ... individuellement et au-delà d'attentes purement scolaires.

Une préparation poussée

Cet enrichissement de l'enseignement économique nécessite une préparation poussée, en classe, des sujets traités. Les élèves travaillent sur une documentation préparée par InterLycées et formulent des questions qui seront adressées aux intervenants une semaine avant le débat. Ils pourront ainsi ajuster leur discours afin d'être compris par les jeunes, «parler la même langue qu'eux», comme le dit Denis Fellens.

L'invité d'InterLycées choisira son approche (conférence ou dis-



«Privilégier le contact humain»: Denis Fellens est coordinateur général d'InterLycées. (PHOTO: ANOUK ANTONY)

cussion libre) et rencontrera un groupe des participants les plus motivés à l'issue de la conférence. Ces élèves rapporteront à leurs classes l'essence de cette entrevue plus intime. «C'est là que les langues se délient», dira le coordinateur.

Avec la matinée Jean-Claude Juncker, InterLycées, imaginé il y a seulement trois ans, en est à son troisième élargissement. Après les classes du secondaire luxembourgeois, c'était aux écoles internationales à Luxembourg et à partir

d'aujourd'hui, année culturelle oblige, c'est le passage à la grande région. Denis Fellens pense encore à élargir InterLycées à d'autres disciplines. La pauvreté étant au centre de l'intérêt des économistes en herbe, un projet de développement basé sur la micro-finance est également à l'étude.

InterLycées, c'est une formation extrascolaire, mais qui préfigure probablement des formes d'enseignement axées sur les compétences individuelles. Matinée passionnante en perspective.